



HAL
open science

Quelles représentations du quartier idéal à La Réunion? Une réflexion sur les modes d'habiter et la qualité de vie comme indicateurs de la durabilité urbaine.

Amandine Junot, Jean-Philippe Praene

► To cite this version:

Amandine Junot, Jean-Philippe Praene. Quelles représentations du quartier idéal à La Réunion? Une réflexion sur les modes d'habiter et la qualité de vie comme indicateurs de la durabilité urbaine.. Développement durable et territoires, A paraître. hal-03178708

HAL Id: hal-03178708

<https://hal.univ-reunion.fr/hal-03178708v1>

Submitted on 24 Mar 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

1 Amandine JUNOT. Docteur en STAPS, psychologie environnementale, Université de La
2 Réunion, Laboratoire PIMENT EA4518.

3 Jean-Philippe Praene. Maître de conférences, HDR, en Energie et Bâtiment à l'Université de
4 la Réunion et membre du laboratoire PIMENT EA4518.

5

6 **Quelles représentations du quartier idéal à La Réunion? Une réflexion sur les modes**
7 **d'habiter et la qualité de vie comme indicateurs de la durabilité urbaine.**

8

9 **Résumé :** Au travers des représentations du quartier idéal, cette étude vise à explorer
10 les modes d'habiter et la qualité de vie à La Réunion afin de mieux appréhender la congruence
11 homme-environnement et mener des réflexions sur les nouveaux modes d'habiter durable. 55
12 entretiens semi-directifs ont fait l'objet d'une analyse textuelle assistée par ordinateur
13 (Iramuteq), complétée par une analyse de contenu manuelle. Les résultats mettent en évidence
14 un mode d'habiter et des représentations de la qualité de vie liés à un style de vie tourné vers
15 l'extérieur, à la nature et la vie communautaire, qui influenceraient la perception des nouveaux
16 objets durables dont la densification, les bâtiments passifs, la mobilité douce et la cohésion
17 sociale.

18 *Mots clés : Représentation sociale, qualité de vie, mode d'habiter, congruence homme-*
19 *environnement, habiter durable*

20 **What representations of the ideal neighborhood in Reunion Island? A reflection**
21 **on way of living and quality of life as an indicator of urban sustainability.**

22 **Abstract:** Through representations of ideal neighborhood, this research aims at
23 exploring way of living and quality of life in Reunion Island, in order to better understand
24 spatial and social behaviors and take them into consideration on sustainable lifestyle. 55 semi-
25 structured interviews were performed and have been analyzed by the Iramuteq textual analysis
26 software, supplemented by a manual content analysis. The results highlight that the
27 representations were related to outdoor lifestyle where nature and community are crucial and
28 could influence the perception of new sustainable objects as density, passive building, soft
29 mobility or social cohesion.

30 *Key words: Social representation, quality of life, way of living, person-environment*
31 *congruity, sustainable lifestyle*

32

33 Introduction

34 Ancienne colonie de la Compagnie des Indes et département français depuis 1946, La
35 Réunion est une île de 2500 km² qui se situe au Sud-Ouest de l'océan Indien, à la hauteur du
36 tropique du Capricorne et non loin de Madagascar. L'urbanisme sur l'île est le résultat d'une
37 histoire marquée par la colonisation, la société de plantation avec notamment l'esclavage et
38 l'engagisme¹. Basée sur la volonté de développer une production agricole de colonie vouée à
39 l'exportation, la société de plantation est à la base d'un type particulier d'organisation spatiale,
40 centrée sur l'habitation installée sur la terre exploitée. Avec la départementalisation, la société
41 réunionnaise a vu son territoire et sa société à prédominance rurale se transformer, avec
42 l'importation d'un urbanisme à la française sur le territoire. On assiste alors à un
43 bouleversement de l'occupation du territoire que l'on pourrait qualifier de « retournement de
44 l'espace », caractérisé par le passage d'une société agricole d'exportation basée sur le système
45 des plantations à une société tertiaire urbaine. Avec la colonisation, l'occupation spatiale s'est
46 fortement concentrée sur le littoral, divisant l'île en deux parties distinctes : les Bas et les Hauts.
47 La zone des Bas, est située sur le littoral, où se concentre 70% de la population et la majorité
48 des équipements, à l'inverse de la zone des Hauts de l'île. Toutefois, l'occupation s'étend
49 rapidement sur les mi- pentes avec la production d'habitat diffus liée au modèle idéal de la «
50 case à terre² » hérité de la période coloniale. La tache urbaine croît de 20% tous les dix ans au
51 détriment des zones agricoles et naturelles (Département de La Réunion, CAUE) augmentant
52 des surcoûts pour les collectivités publiques en raison des extensions des réseaux primaires et
53 secondaires, mais aussi face à une hausse des problèmes environnementaux tels que la pollution
54 de l'air et de l'eau, la multiplication des risques d'inondations et la fragilisation des milieux
55 naturels face à l'artificialisation et l'imperméabilisation des sols.

56 En pleine croissance démographique et urbaine, le territoire compte aujourd'hui 866
57 000 habitants et atteindra 1 million d'habitants d'ici 2030 (INSEE, 2019), ce qui représente un
58 réel défi en matière d'aménagement sur un territoire où seulement 313 km² sont disponibles
59 pour l'urbanisation en raison du relief montagneux et du patrimoine naturel dont 2/3 sont classés
60 réserve naturelle et patrimoine mondial de l'UNESCO. Par ailleurs, l'urbanisme importé avec
61 la départementalisation, du fait d'un aménagement totalement éloigné des réalités locales et des
62 traditions créoles a été associé à une crise urbaine résultante d'une crise identitaire (Jauze, 2000,

¹ *Le travail sous contrat d'engagement est le système d'utilisation de la main-d'œuvre qui prend le relais de l'esclavage suite aux abolitions de 1848 dans l'espace colonial français.*

² *Unité de subsistance et de production constituée d'une habitation avec de large proportion d'espaces plantés de potagers, de vergers et un jardin où se mêlent plantes utiles et décoratives*

63 2007 ; Simonin, 1994) comme en témoigne selon Jauze la « recrudescence d’actes d’incivilités
64 urbaines » à partir des années 70, dont les plus connues sont les émeutes du chaudron en 1991.

65 Système insulaire vulnérable face au changement climatique, aux enjeux
66 démographiques et urbains, le territoire réunionnais est confronté à de nombreux enjeux quant
67 à son aménagement. Le Schéma d’Aménagement Régional en cours de révision et les Plans
68 Locaux d’Urbanisme s’interrogent sur les nouvelles formes urbaines à développer. Dans ces
69 réflexions, les projets d’urbanisme durable se multiplient, avec la construction de quartiers dits
70 « prototypes » qui seraient les précurseurs des quartiers durables réunionnais dont les critères
71 ont été définis par le référentiel QDR, le guide technique, culturel et méthodologique, qui
72 organise les politiques publiques d’aménagement du territoire réunionnais. Ainsi, les quartiers
73 durables réunionnais se définissent comme “des quartiers adaptés à l’environnement insulaire
74 et tropical d’un territoire en développement social et culturel qui utilise les ressources naturelles
75 en général (soleil, pluie...) pour trouver des solutions locales et diminuer la dépendance de l’île
76 aux importations”

77 Basées sur les préconisations de la Réglementation thermique, acoustique et aération
78 appliquée aux DOM (RTAADOM), les recherches et les projets d’aménagement se sont jusqu’à
79 maintenant principalement focalisés sur les conceptions de bâtiments et aménagements adaptés
80 au climat tropical, avec des réalisations sur la protection face au rayonnement solaire, le
81 développement de la ventilation naturelle traversante au sein des habitations permettant de
82 réduire le recours à la climatisation à l’aide de grandes ouvertures sur des façades d’orientation
83 différentes, etc. Ces lectures et analyses vues au prisme de l’architecture et des innovations en
84 équipements technologiques se sont longtemps déclinées à l’échelle de la fabrique des quartiers
85 ou de la ville, et invitent les individus à s’adapter. Pourtant il n’est pas rare de constater des
86 ruptures entre les innovations proposées et les usages sociaux, avec les habitants qui n’adoptent
87 pas les nouveaux objets durables voire les contournent (Renauld, 2012). Les éco quartiers ne
88 sont pas toujours le gage de l’émergence d’un mode de vie durable, soit l’adoption de nouveaux
89 comportements favorables à la protection de l’environnement, et la réussite de ces projets
90 dépendrait de leur congruence avec les habitants, dans le sens où ces projets devraient être
91 pensés de façon à ce qu’ils ne nuisent pas aux besoins et aspirations des habitants (Williams,
92 Burton, et Jenks, 2000 ; Moser, Ratiu et Fleury-Bahi, 2002 ; Jenks et Dempsey, 2005 ;
93 Turkoglu, 2015). En effet, les individus évaluent la compatibilité entre les projets, leurs
94 préoccupations sur l’habitabilité du lieu, leur qualité de vie, et au final les plébiscitent ou les

95 rejets. Par conséquent, la question de l'habiter est importante quand on cherche à développer
96 un quartier durable ou à instaurer un mode de vie durable.

97 Au-delà des spécificités climatiques, compte tenu d'une histoire urbaine, de pratiques
98 de l'espace et d'un rapport à l'espace qui lui sont propres, la ville durable réunionnaise ne peut
99 faire l'économie d'une réflexion sur l'habiter, au risque de créer des ruptures dans le contexte
100 socioculturel, et proposer des quartiers peu congruents à l'habiter local, ce qui pourraient alors
101 s'avérer peu durable dans la réalité par un manque d'appropriation de ces quartiers. Dès lors,
102 qu'en est-il des représentations de la qualité de vie et de l'habiter à La Réunion ? Peuvent-ils
103 influencer l'appropriation de la ville réunionnaise durable ?

104 Ce travail cherche à saisir les représentations sociales du quartier idéal à l'heure
105 actuelle afin de produire un savoir sur l'habiter à La Réunion, d'identifier, de décrire les
106 éléments concourant à sa définition, et ce dans le but d'analyser comment inscrire l'habiter
107 réunionnais dans le développement du quartier durable réunionnais. En effet, il s'agit d'analyser
108 la congruence entre les conditions idéales identifiées et celles proposées par l'aménagement
109 durable aujourd'hui sur le territoire. L'acceptabilité sociale des aménagements durables sera
110 discutée en fonction de la configuration des représentations sociales définies et permettra ainsi
111 de mieux comprendre les barrières et moteurs au quartier durable réunionnais. Au final, ce
112 travail permettra de dégager les conditions d'aménagement favorables à la qualité de vie, donc
113 en adéquation avec l'habiter et qui permettraient ainsi l'appropriation des aménagements
114 durables.

115 Dans un premier temps, une revue non exhaustive des concepts d'habiter et de qualité
116 de vie est proposée afin de comprendre leur influence dans le cadre de l'urbanisme durable.
117 Puis, une présentation de l'habiter créole permettra de comprendre le contexte réunionnais.
118 Enfin, les résultats de l'étude seront présentés et discutés.

119

120 **1. Habiter et Durabilité**

121 1.1 *Ville durable*

122 Les villes ont un rôle essentiel à jouer pour répondre aux défis du développement
123 durable. Sources importantes de pollution, les formes urbaines sont aujourd'hui repensées au
124 travers de leurs formes, fonctions (e.g. densification, ville compacte) et de la gestion des
125 ressources (énergies, eau, déchets). Un changement est nécessaire afin de diminuer l'empreinte

126 écologique³, les conséquences des développements urbains sur l'environnement mais
127 également afin de tendre vers l'adoption de nouvelles pratiques plus durables au travers
128 d'usages divers plus respectueux en matière de consommation et de transport par exemple.
129 Toutefois bien souvent les aménagements d'éco-quartiers ne s'accompagnent pas de
130 changements significatifs des pratiques et comportements dans la réalité, car trop souvent leurs
131 conceptions sont éloignées des usages incarnés des habitants, de leurs besoins et valeurs socio-
132 culturelles (Boissonade, 2011 ; Da Cunha, 2011 ; Faburel et Tribout, 2011 ; Lapostolle, Doidy,
133 Gateau et Borel, 2016). Les habitants face aux écarts entre l'environnement urbain et leurs
134 usages, ont alors parfois du mal à s'appropriier les nouveaux aménagements et à adhérer au
135 projet écologique. Au final, il n'est pas rare de constater chez les habitants des stratégies de
136 contournements, des adaptations de ces nouveaux environnements afin de pouvoir habiter selon
137 leurs besoins et habitudes (Boissonade, 2011 ; Lapostolle, Doidy, Gateau et Borel, 2016 ;
138 Renauld, 2012). La question de l'habiter est alors soulevée.

139 ***1.2 L'habiter***

140 Inspiré des approches géographiques, l'habiter est un concept complexe à définir.
141 Habiter, c'est une manière de faire avec les lieux (Younès et Charbonneau, 2008) c'est
142 composer ses actions, son espace de vie en interaction avec les autres et y trouver un sens. Les
143 choix résidentiels, les activités quotidiennes, les habitudes de loisirs et de mobilité, sont autant
144 de manières de pratiquer les lieux qui définissent l'habiter. Au-delà de cet aspect fonctionnel,
145 on peut aussi comprendre l'habiter comme un mode d'investissement d'affects, d'imaginaires
146 et d'émotions (Palmade, 1977, 1979), où habiter implique de faire de l'espace une
147 représentation de soi, s'appropriier le lieu et s'y identifier (Stock, 2004).

148 L'habiter renvoie aux préférences, besoins et attentes au travers desquels les habitants
149 produisent l'espace et définissent son fonctionnement (Renauld, 2012; Roux, 2002; Stock 2004
150 ; Mathieu, 2016). L'habiter permet de saisir les représentations de l'environnement et les
151 interactions des individus avec ce dernier, et offre ainsi une compréhension de la façon dont le
152 sujet comprend et explique sa réalité environnementale et comment il se l'approprie (Stock,
153 2004, Younes et Charbonneau, 2008). En effet, en fonction de leurs besoins, aspirations et
154 manières de pratiquer le lieu, les individus expriment des préférences en matière
155 d'environnement et ces dernières peuvent par la suite déterminer leurs réponses
156 comportementales (Gibson, 1977; Pan ké Shon, 2005 ; Moser, 2009). En effet, quand le quartier

³ mode d'évaluation environnementale qui comptabilise la pression exercée par les hommes envers les ressources naturelles et les « services écologiques » fournis par la nature.

157 ne correspond plus aux caractéristiques préférées des personnes ou à leur image d'eux-mêmes,
158 il en résulte un stress résidentiel et un sentiment de détachement au quartier (van Blokland,
159 2001; Fiejten et Van Ham, 2008) et tout cela peut au final conduire à un désengagement et à
160 l'intention de partir (Manzo et Perkins, 2006 ; Mohit et Azim, 2012).

161 Dès lors dans le cadre de projets urbains, faire abstraction des usages, perceptions et
162 aspirations des habitants peut conduire à de réelles ruptures et des rejets, et cela peut déterminer
163 la réussite des projets, notamment en matière de durabilité (Rapoport, 2002). A titre d'exemple,
164 dans le quartier de Bonne, à Grenoble (France), l'insatisfaction des habitants avec le système
165 centralisé de chauffage, conduit les habitants à adopter des stratégies de contournement telles
166 que l'ajout de chauffage d'appoint dans leur logement (Renauld, 2012).

167 Bien plus que de travailler à l'acceptabilité sociale des nouveaux projets écologiques
168 c'est une réelle réflexion sur l'intégration cohérente des projets dans l'environnement social et
169 culturel des habitants pour qu'ils souhaitent s'y engager. La durabilité d'une ville doit ainsi se
170 concevoir comme l'alliance étroite entre la qualité de l'environnement et la qualité de vie.
171 Construire la ville durable nécessite de considérer à la fois l'architecture et l'aménagement ainsi
172 que la congruence homme-environnement, soit la façon dont le lieu peut répondre aux besoins
173 psycho-sociaux des habitants, leurs usages sociaux, culturels, etc., et donc la façon dont le lieu
174 peut participer à la satisfaction des habitants en matière d'habiter (Roux, 2002).

175 ***1.3 L'habiter créole***

176 Dans les petits espaces insulaires, du fait de spécificités géographiques et historiques,
177 les modes d'habiter qui s'y sont développés sont originaux (Mathieu, 1996 ; Fomoa-Adenet &
178 Rieutort, 2008). L'habiter créole est un de ces modes d'habiter développés dans les anciennes
179 colonies française à économie de plantation, que l'on retrouve en Martinique, Guadeloupe et
180 également à La Réunion.

181 L'économie de plantation, basée sur la volonté de développer une production agricole
182 de colonie vouée à l'exportation, est à la base d'un type particulier d'organisation spatiale et de
183 l'habiter créole (Watin, 1991 ; Simonin, 1994 ; Watin et Wolf, 1995 ; Denise, 2004 ; Jauze,
184 2000, 2007 ; Wolf et Watin, 2010 ; Dissart et Nicault, 2020). L'habitation traditionnelle créole
185 se structure autour de cours ronds familiales réunissant des individus ayant une filiation
186 commune ou qui ont créé une alliance. Ils se réunissaient sur une même parcelle organisée avec
187 la « case », des constructions plus réduites pour les activités domestiques notamment la cuisine
188 au feu de bois et la « kour » (Watin, 1991, 2005 ; Watin, et Wolf, 1995 ; Simonin, 1994 ; Wolf

189 et Watin ; 2010 ; Dissart et Nicault, 2020). La « kour » est un élément principal de l’habiter
190 créole que l’on retrouve dans les anciennes colonies françaises et sociétés de plantation, à La
191 Réunion, La Martinique et les Antilles (Marc, 2007 ; Marc et Martouzet, 2012) mais également
192 à Maurice (Servan-Schreiber, 2011). Elle représente un moyen d’autosubsistance pour l’esclave
193 des plantations, et les ouvriers de l’exploitation, De plus, les « kours » créoles, représentent des
194 pôles de sociabilité essentiels, ce sont des lieux qui permettent de partager avec le voisinage les
195 productions et de maintenir le lien social relatif aux valeurs et pratiques intra-communautaires
196 ancrées dans les sociétés créoles, de La Réunion (Simonin, 1994 ; Watin, et Wolf, 1995 ;
197 Dissart et Nicault, 2020 ;) aux Antilles Française, notamment en Martinique (Mancebo, 2003;
198 Marc, 2007).

199 A La Réunion, mais aussi dans les autres îles de la zone Océan Indien, comme Maurice
200 ou Rodrigues, ainsi qu’en Martinique, l’habiter créole se caractérise également par un mode de
201 vie tourné vers l’extérieur (Watin, 1991, 2005 ; Simonin, 1994 ; Watin et Wolf, 1995 ; Denise,
202 2004 ; Dissart et Nicault, 2020 ; Marc, 2007). En effet, anciennes sociétés de plantation, ces
203 sociétés sont fortement imprégnées de ruralité à laquelle les habitants sont attachés (Meda,
204 2002 ; Watin, 2005, Morel-Brochet, 2007 ; Bonghi, 2014, Dissart et Nicault, 2020), et le lien à
205 la terre et les usages associés caractérisent l’habiter.

206 Au-delà des usages traditionnels, l’espace extérieur est également important car il
207 représente un espace intermédiaire prisé. Le jardin mais aussi la terrasse en tant qu’espace
208 tampon entre l’extérieur et l’intérieur, représente un moyen de protection contre le soleil et la
209 pluie et permettrait de réguler la température dans un milieu tropical chaud et humide tel que
210 La Réunion. De plus, la « kour » et la terrasse sont des espaces de transition entre l’espace
211 public et privé, ils représentent l’espace de la vie semi-public préservant l’intimité. En effet,
212 l’habiter créole que l’on retrouve à La Réunion et dans les Antilles françaises, incarne un mode
213 de sociabilité spécifique qui associe chaque espace de l’univers domestique ou du quartier à des
214 pratiques sociales bien définies (Watin, 1991, Watin et Wolf, 1995 ; Cauna, 2003 ; Marc,
215 2007 ;)

216 Enfin, un autre critère important de l’habiter créole réside dans une relation forte à la
217 nature. La robinsonnade des premiers temps des populations marronnes⁴ ou autochtones, libres
218 et affranchies constitue la base de la relation particulière entre la nature et les habitants de La
219 Réunion, Martinique ou des Antilles, la nature étant perçue comme un refuge et une promesse

⁴ esclaves fugitifs qui ont réussi à s’échapper du domaine sucrier

220 de réconfort (Cherubini, 1999 ; Dissart et Nicault, 2020). L'harmonie avec le cadre naturel est
221 importante car la nature est un symbole identitaire (Thévenot, 1993 ; Cauna, 2003 ; Chalencou
222 2016) mais également elle est un moyen de se protéger de fortes températures tropicales.

223 **2. Objet de la recherche**

224 Avec la départementalisation, la modernisation du territoire est accélérée afin de
225 permettre à l'île de «rattraper» la métropole. On assiste alors sur l'île à la production en masse
226 de logements ainsi qu'une restructuration des réseaux et villes inspirée des modèles européens.
227 Toutefois, malgré les changements induits par la modernisation, on constate des permanences
228 sur le territoire dans les relations à l'espace et les modes de vie. Les modes d'habiter importés
229 par les modèles européens n'ont pas totalement remplacé les modes de vie traditionnels, ces
230 derniers s'incorporent aux modes de vie modernes. L'habiter créole à La Réunion peut ainsi se
231 traduire par des « hybridations » et « juxtapositions » entre les modes d'habiter traditionnels et
232 modernes (Watin, 1991, 2005 ; Watin et Wolf, 1995 ; Wolf et Watin, 2010 ; Dissart et Nicault,
233 2020).

234 Dès lors, l'habiter créole est une réalité complexe, dont les représentations et
235 expressions n'ont pas encore été totalement saisies. Le manque d'étude sur l'habiter est en
236 partie en cause de la crise urbaine et sociale sur le territoire dans les années 70-90 (Simonin,
237 1994 ; Jauze, 2000). Ainsi comprendre cette réalité de l'habiter est capital dans le cadre de la
238 construction de la ville durable réunionnaise. En effet, ne pas considérer l'habiter reviendrait à
239 négliger la qualité de vie et pourrait limiter l'adhésion des habitants au projet durable et leur
240 engagement. Ce schéma a pu être observé dans certains milieux tropicaux ou créoles. A titre
241 d'exemple, dans une étude auprès d'habitants du Ghana, il apparaît que ces derniers ont du mal
242 à accepter la densification et la vie en immeubles collectifs car perçue comme en conflit avec
243 leur mode d'habiter tourné vers l'extérieur et encore imprégné de ruralité (Agyemang, Silva et
244 Anokye, 2018). Ainsi, la densification, un des défis majeurs des villes durables est peu acceptée.
245 Les habitants peuvent avoir du mal à s'approprier les espaces densifiés, et cela peut se traduire
246 par une perte d'attractivité. Autre exemple de l'influence de l'habiter sur la durabilité : l'habiter
247 tourné vers l'extérieur. En milieu tropical, la terrasse ou la « kour » représentent un espace
248 tampon entre l'extérieur et l'intérieur qui permet de se protéger de la chaleur, des ardeurs du
249 soleil tout en vivant à l'extérieur. Dans son travail sur l'Australie, Kennedy (2015) met en avant
250 les limites des récents projets urbains, qui ne suscitent pas une pleine satisfaction des habitants
251 qui souhaitent moins sentir la chaleur et qui au final ajoutent ventilateur et climatiseur
252 d'appoint.

253 Ainsi, les futurs projets d'aménagement sur le territoire réunionnais ne peuvent faire
254 l'économie d'une réflexion sur l'habiter. La ville durable réunionnaise doit à la fois réduire son
255 impact sur l'environnement, s'assurer de construire des bâtiments bioclimatiques adaptés au
256 climat tropical tout en permettant l'expression de l'habiter réunionnais dans les nouveaux
257 modèles urbains. Ce travail cherche donc à analyser les représentations de la ville idéale à La
258 Réunion, afin de comprendre la façon dont le sujet comprend et explique son rapport au lieu,
259 les modes d'habiter actuels. Par la suite le but est d'évaluer le rôle que peut jouer ces modes
260 d'habiter dans la perception des nouveaux modèles urbains durables et l'orientation des
261 habitants vers des pratiques durables.

262 **3. Méthode**

263 **3.1 Recueil des données**

264 Le recrutement s'est d'abord effectué par une méthode en boule de neige. Dans un
265 premier temps, les participants étaient recrutés par réseau de connaissance, puis il leur était
266 demandé de partager l'annonce de l'enquête auprès de leur réseau. La méthode en boule de
267 neige était une première entrée dans l'enquête. Cependant afin de limiter les biais de
268 représentativité associée à cette méthodologie, nous avons uniquement sélectionné les
269 participants supplémentaires sur la base de leur âge, du genre, du revenu et de la localisation
270 des ménages sur l'île afin d'obtenir un ensemble d'individus hétérogène. Le calcul de
271 l'intervalle de fluctuation nous a permis par la suite de vérifier l'absence de biais dans notre
272 échantillon.

273 Le recueil de données a été réalisé à partir d'entretiens semi-directifs ayant pour objectif
274 l'étude de la qualité de vie dans les quartiers réunionnais. Il visait à interroger les participants
275 sur leurs représentations du quartier idéal, en matière d'habiter et de qualité de vie.

276 L'interview commençait par l'analyse du parcours résidentiel. L'enquêté décrivait son
277 parcours de vie résidentiel, ses origines, les critères de choix de son lieu de vie. Dans un second
278 temps, la perception du quartier de résidence a été questionnée. Afin de relancer les enquêtés,
279 il était demandé de parler de leur quartier, leurs atouts et inconvénients et les éléments qu'ils
280 souhaiteraient changer en lien avec leurs besoins, usages et leur qualité de vie. Enfin,
281 l'interview se terminait par une tâche d'association de mots, à partir du stimulus « quartier idéal
282 réunionnais » pour saisir l'univers représentationnel des sujets. Le réseau d'association libre est
283 mobilisé comme une technique usuelle d'étude des représentations sociales (Rodrigues et al.,
284 2015), elle permet d'appréhender la relation entre un environnement et la relier aux rapports

285 sociaux (Dias et Ramadier, 2017). Enfin, l'enquête se terminait par une section
286 sociodémographique sur le sexe, l'âge, le revenu, le type de logement (individuel ou collectif).
287 De plus, nous considérons des aspects sur les caractéristiques des lieux de vie (urbain, péri-
288 urbain et rural) et le selon le découpage de l'INSEE et du Schéma Régional d'Aménagement et
289 une distinction entre hauts et bas de l'île. Comme mentionné précédemment, l'histoire de l'île
290 et le relief a partagé le territoire réunionnais, on trouve ainsi les zones de forte urbanisation au
291 niveau du littoral, appelée la zone des bas. Puis du fait de la pression démographique et le déficit
292 en logements, l'urbanisation s'est étendue vers des espaces toujours plus en altitude, se
293 traduisant par une périurbanisation affichée dans les mi- pentes au détriment des espaces ruraux.

294 **3.2 Population enquêtée**

295 Au total 55 entretiens semi-directifs ont été menés auprès d'habitants en résidence
296 principale, sur différentes communes de l'île, entre octobre 2018 et Juillet 2019. Les entretiens
297 duraient en moyenne 45 minutes et se sont principalement déroulés au domicile des enquêtés.

298 Notre échantillon se compose de 21 hommes et 34 femmes, âgés de 20 à 70 (M= 37,7,
299 ET= 11,53), 40% de notre échantillon a un revenu moyen inférieur à 1000 euros et 7% en dessus
300 de 2800 euros. 70% des enquêtés vivent dans les bas. 63% vivent en milieu urbain, contre 21%
301 en milieu péri-urbain et 14% en milieu rural, qui reflète la forte littoralisation du territoire
302 réunionnais comme présenté précédemment. Les intervalles de fluctuation calculés pour ces
303 éléments permettent de valider l'absence de biais notre échantillon.

304 Les caractéristiques détaillées des enquêtés sont recensées dans le Tableau 1 ci-dessous.

305

306

307

308

309

310

311

	Nord		OUEST				SUD				EST			
	Saint-Denis	Sainte-Marie	Saint Paul	La Possession	Le Port	Saint Leu	Saint-Louis	Saint Pierre	Le Tampon	Saint-Joseph	Saint-André	Ste-Suzanne	Bras-Panon	Total
Nombre d'enquêtés	9	4	4	1	3	1	5	9	7	7	2	2	1	55
Sexe														
<i>Homme</i>	3	2	2	-	2	-	3	4	3	1	1	-	-	21
<i>Femme</i>	6	2	2	1	2	1	2	5	4	5	1	2	1	34
Classe d'âge														
20-29	2	1	-	1	1	-	1	4	1	2	-	-	-	13
30-44	4	2	2	-	2	1	3	1	4	3	2	2	-	26
45-59	2	1	1	-	-	-	1	3	2	1	-	-	1	12
60 ans plus	1	-	1	-	-	-	-	1	-	1	-	-	-	4
Moyen âge	41,2	35,5	43,5	28	35,3	36	38,2	37	38,2	36,4	33,5	30,5	57	37,71538
Classe de revenus														
400-1000	2	-	1		2	-	3	2	3	4	2	1	1	21
1100-1500	2	1	-		1	1	1	1	2	2	-	-	-	11
1600-2000	2	2	1		-	-	-	4	-	1	-	1	-	11
2100-2500	2	-	1	1	-	-	1	2	-		-	-	-	7
2500 ET PLUS	1	1	1		-	-	-	-	2	-	-	-	-	5
Type de logement														
Individuel	4	1	3	-	-	-	4	5	4	6	-	2	-	29
Collectif	5	3	1	1	3	1	1	4	3	1	2	-	1	26
Type														
Les bas	9	3	3	1	3	1	5	8	5	4	2	2	1	47
Les hauts	-	1	1	-	-			1	2	3	-	-	-	8
Nature du quartier														
urbain	7	3	3		3	1	4	8	3	4	2		1	39
péri-urbain	2	1	-	1				1	2			2		9
rural		-	1				1		2	3				7

314 **3.3 Outils et méthodes d'analyse**

315 Après les entretiens et leur retranscription, l'analyse psychosociale a d'abord consisté
316 en une analyse statistique textuelle grâce au logiciel IRAMUTEQ développé par Pierre
317 Ratinaud avec la réalisation d'une Classification Hiérarchique Descendante (CHD) et d'une
318 Analyse Factorielle des Correspondances (AFC) afin de « révéler la structure sous-jacente d'un
319 champ de représentation» (Abric, 2003). La classification hiérarchique descendante (CHD)
320 analyse des classes de mots représentatives du discours et permet de dégager les thèmes
321 importants et les classes de mots représentatives pour au final identifier les éléments, les critères
322 importants constitutifs des représentations du quartier idéal réunionnais comme moyen de
323 comprendre l'habiter. Le repérage des représentations sociales du quartier idéal est susceptible
324 d'éclairer la signification des conduites spatiales et au final de dégager les conditions
325 d'aménagement favorables à la qualité de vie, donc en adéquation avec l'habiter. Le Khi deux
326 calculé pour chaque mot indique son lien statistique, plus ou moins fort, avec la classe. Les
327 classes obtenues par le logiciel sont ensuite interprétées par le chercheur qui leur confère une
328 cohérence thématique. Afin de compléter ces premiers résultats, une Analyse Factorielle des
329 Correspondances (AFC) a été réalisée. Cette analyse nous permet à la fois de vérifier la structure
330 du discours en particulier sur les thématiques émergentes et leur opposition ou convergence.
331 De plus, elle permet de croiser les mots avec les variables de l'étude (critères
332 sociodémographiques et caractéristiques des lieux (logement individuel/ collectif, les haut/les
333 bas ; urbain/péri-urbain/rural) afin d'identifier si des classes spécifiques se retrouvaient en
334 fonction de ces dernières. Enfin, pour une analyse approfondie, les entretiens ont également été
335 soumis à une analyse thématique manuelle. L'ensemble des discours a ainsi été classé dans une
336 grille d'analyse conçue à cet effet et reprenant chacun des thèmes abordés par les personnes
337 interrogées : la perception de leur quartier, la définition du quartier idéal en évocation
338 spontanée, les besoins, usages et les attitudes ou comportements en lien avec des aspects clés
339 de la ville durable (densité, ville compacte, économie d'énergie, cohésion sociale,
340 déplacements).

341 **4. Analyse des données**

342 **4.1 Contenu des représentations**

343 A partir de l'ensemble des entretiens retranscrits, le logiciel a utilisé 80% du contenu et a
344 dégagé 4 classes thématiques illustrant les représentations socio-spatiales du quartier idéal
345 réunionnais (cf. figure 1).

346 La première classe, «sociabilité de proximité», contient 23% du contenu traité. Elle
347 contient des mots qui renvoient à l'importance de la vie sociale : « monde » ($\chi^2 (1) = 11.25, p$
348 $< .001$), « social » ($\chi^2 (1) = 32.94, p < .001$), « ensemble » ($\chi^2 (1) = 24.53, p < .001$), « voisin »
349 ($\chi^2 (1) = 12.12, p < .01$), « réunion » ($\chi^2 (1) = 16.23, p < .001$), « partager » ($\chi^2 (1) = 16.20, p$
350 $< .01$), lien ($\chi^2 (1) = 10.10, p < .01$), « aider » ($\chi^2 (1) = 9.00, p < .01$). Le quartier idéal est un
351 espace de vie sociale, intra-communautaire ou l'on se connaît et se côtoie mutuellement. Un
352 certain nombre d'attributs référant à l'environnement naturel est également associé à cette
353 classe : « végétation » ($\chi^2 (1) = 13.59, p < .001$), « animaux » ($\chi^2 (1) = 11.45, p < .001$),
354 « verdure » ($\chi^2 (1) = 10.00, p < .01$), « jardin » ($\chi^2 (1) = 10.00, p < .01$), « potager » ($\chi^2 (1) =$
355 $7.60, p < .01$). L'environnement naturel est vu comme un catalyseur de la vie sociale.

356 La seconde classe, appelée « nuisances urbaines » représente 24,4% du corpus traité.
357 Cette classe se caractérise par des mots qui renvoient à des nuisances telles que le « bruit » (χ^2
358 $(1) = 71.44, p < .001$) ou la « pollution » ($\chi^2 (1) = 28.44, p < .001$), « chaud » ($\chi^2 (1) = 11.37, p$
359 $< .001$). Les causes de ces nuisances sont soulignées avec les termes la « route », ($\chi^2 (1) = 13.18$
360 $p < .001$), la « circulation » ($\chi^2 (1) = 12.91 p < .001$), « voiture » ($\chi^2 (1) = 32.76 p < .001$),
361 « vitesse » ($\chi^2 (1) = 13.18 p < .001$), « embouteillage » ($\chi^2 (1) = 13.18 p < .001$) ainsi que le
362 milieu « dense » ($\chi^2 (1) = 9.70, p < .001$). Ces nuisances sont associées à l'urbanisation avec
363 l'évocation des termes « urbains » ($\chi^2 (1) = 24.44, p < .001$), « ville » ($\chi^2 (1) = 10.00, p < .001$).
364 Cette classe est composée des représentations quant à la typologie de l'espace idéal, opposant
365 l'urbain non désiré à « l'espace rural (campagne, les hauts de l'île). Au travers de cette classe,
366 c'est l'opposé du quartier idéal qui est présenté.

367 La troisième classe réfère à la « fonctionnalité du quartier » et contient 26,6% du
368 contenu analysé. Elle met en exergue l'importance de la « proximité des services » ($\chi^2 (1) =$
369 $91.73 p < .001$) et leur « accès à pied » ($\chi^2 (1) = 51.91 p < .001$) ainsi que des termes tels que
370 « trottoir » ($\chi^2 (1) = 14.01 p < .001$), « 10mn » ($\chi^2 (1) = 7.71 p < .001$) qui définissent les critères
371 de fonctionnalité selon les enquêtés. Le deuxième aspect de la fonctionnalité met en avant les
372 services et commerces importants. On y voit apparaître les termes : « médecin », ($\chi^2 (1) = 42.42,$
373 $p < .001$) « pharmacie » ($\chi^2 (1) = 39.62, p < .001$), « école » ($\chi^2 (1) = 39.627, p < .001$), « la
374 poste » ($\chi^2 (1) = 23.25 p < .001$) « boulangerie » ($\chi^2 (1) = 16.30 p < .001$), « marchand de fruits
375 et légumes » ($\chi^2 (1) = 12.00 p < .001$), « les snack, la médiathèque ou encore l'église » ($\chi^2 (1)$
376 $= 7.75 p < .001$).

377 La quatrième classe « aménagement du quartier » représente 26,6% du corpus analysé.
 378 Cette classe est dominée par un champ lexical de l'aménagement « mettre » ($\chi^2(1) = 46.96, p < .001$), « aménager » ($\chi^2(1) = 10.00, p < .001$), « construire » ($\chi^2(1) = 8.89, p < .001$), « gérer »
 379 ($\chi^2(1) = 7.65, p < .001$). Ces termes mettent en avant l'organisation idéale du lieu de vie sur le
 380 plan de l'aménagement notamment en ce qui concerne les « immeubles » ($\chi^2(1) = 36.87, p < .001$), les « appartements » ($\chi^2(1) = 13.92, p < .001$), « les parcs » ($\chi^2(1) = 17.51, p < .001$), les
 381 « arbres » ($\chi^2(1) = 15.48, p < .001$), les « jardins » ($\chi^2(1) = 8.75, p < .001$). En parallèle, des
 382 mots comme « peur » ou « stress » sont évoqués pour identifier les éléments à rejeter. Les
 383 termes « montagnes » et « mers » sont aussi évoqués dans cette classe, comme éléments
 384 importants à prendre en compte dans l'aménagement. On sent un souci quant à l'aménagement
 385 du lieu de vie, et un désir environnemental tourné vers la nature, et une organisation de l'espace
 386 plus « traditionnelle » dans l'idée d'un aménagement moins urbanisé, plus rural et qui permet
 387 le style de vie tourné vers l'extérieur.
 388
 389

390

391

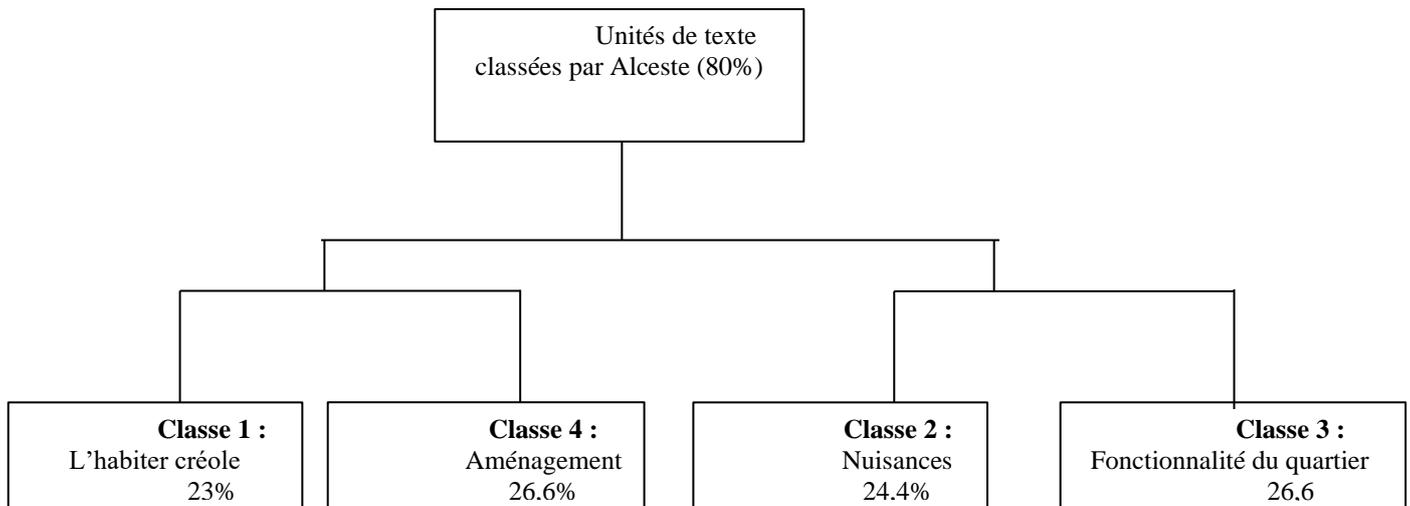


Figure 1 : Dendrogramme de la Classification Hiérarchique Descendante

392

393 Les résultats de l'AFC (cf. figure 2) confirment les résultats de la CHD et les quatre
 394 univers s'individualisent nettement.

395

INSERER FIGURE 2 ICI

396

397 L'axe factoriel 1, (42,44%), oppose l'univers constitué autour des critères liés à l'habiter
398 créole (classes 1 et 4) à l'univers autour de l'environnement urbain caractérisé par les
399 nuisances et les fonctionnalités (classes 2 et 3). Cette opposition laisse supposer une distinction
400 entre ces univers. Dans l'analyse des discours cette distinction est confirmée. Il apparaît une
401 représentation à connotation négative d'une trop forte urbanisation et densification. Pour les
402 personnes interrogées la densification limiterait le style de vie tourné vers l'extérieur et les
403 usages traditionnels associés tels que les petits élevages, les cultures aromatiques et
404 médicinales, la cuisine au feu de bois, des éléments associés à l'idéal de la case à terre. « *Non*
405 *parce que si on veut vraiment que les gens vivent bien c'est le système de retourner dehors,*
406 *parce que quand on est dans un bloc de béton, on sort du boulot, on arrive, on rentre chez soi*
407 *et on est dans un bloc de béton on est encore enfermé, lé pa gayard !* » (Techer, 42 ans, Le
408 Port). « *L'idéal pour moi c'est la case à terre avec mon petit bout de cour, avoir mes deux*
409 *volailles, c'est comme ça qu'on a l'habitude* » (Irfane, 32 ans, Saint-Pierre). L'importance de
410 la « kour » est soulignée, elle représente également le lieu des échanges socio-économiques, un
411 lieu phare pour le développement des liens sociaux dans le quartier. Pour les enquêtés, le
412 quartier est un espace de solidarité, d'échange et de vivre ensemble. Dans l'AFC, on voit une
413 nette opposition entre ces éléments (classes 1 et 4) et le manque d'échange et de rencontres
414 caractérisant l'environnement urbain et dense (classes 2 et 3). Dans les échanges avec les
415 enquêtés, la densification est perçue comme un frein au lien communautaire dans les quartiers.
416 Les habitants interrogés considèrent que la vie dans les immeubles en hauteur peut nuire à leurs
417 traditions, dont cette possibilité de s'investir dans les activités traditionnelles et les bénéfiques
418 socio-économiques et communautaristes associés. « *Je suis dans un quartier, j'aime bien parler*
419 *avec les voisins, on échange depuis le jardin, on amène des trucs du jardin pour les tortues, les*
420 *animaux. Si on met les gens dans une tour on perd ça* » (Pascal, 48 ans, Le Tampon). De plus,
421 comme révélé par les différentes analyses, le manque d'échange et de rencontre au sein des
422 espaces urbanisés seraient renforcés par une trop forte densité perçue. En effet, les enquêtés se
423 plaignent d'une trop grande proximité entre les bâtiments, un flux d'activités trop important qui
424 amène à s'isoler dans le quartier : « *Mais un moment donné, on se protège quelque part, on ne*
425 *se fréquente pas* » (Alicia, 35 ans, Saint Louis). « *Mais sinon il n'y a pas une vraie vie de*
426 *communauté. Il n'y a pas d'entraide. On en est arrivé à un stade, on s'en fout complètement, on*
427 *ne se dit même pas bonjour !* » (Michel, 35 ans, Le Tampon).

428 L'opposition entre les classes 1, 4 et les classes 2 et 3, amène également à penser que
429 les représentations des enquêtés concourent à délimiter l'espace entre fonctions résidentielles

430 et socio-économiques. Le quartier est représenté comme un lieu qui satisfait les aspirations au
431 calme, au besoin de vivre dehors et de s'aérer tout en contrôlant les échanges. Le quartier n'est
432 pas l'espace de grandes infrastructures associées à la ville, que l'on rejoint pour travailler ou
433 s'amuser. De plus, la ville est associée à la promiscuité des bâtiments et des habitants, la
434 réduction de la circulation de l'air, de la lumière, la perte d'intimité et du calme, les problèmes
435 de sécurité et de pollution dus à la concentration d'activités, de personnes et de la circulation.
436 « *Ils construisent trop dense, des blocs, on ne respire plus, l'air ne circule plus* » (Fabien, 26
437 ans, Petite-Ile) « *Tu ne mélanges pas commerces et maisons, car le bruit et tout...* » (Emilie, 25
438 ans, Le Tampon). La proximité et la mixité des fonctions caractérisent le type d'espace vers
439 lequel tendent les aménageurs, car le mélange du résidentiel, du commercial et de
440 l'institutionnel crée un espace dynamique sur le plan économique et viable sur le plan
441 environnemental du fait d'un usage réduit de l'automobile. Pourtant l'inconfort ressenti et les
442 sentiments d'une perte de contrôle sur l'environnement résultant de ces aménagements se
443 répercuteraient sur le degré d'acceptabilité de la densité et pourraient même avoir des
444 répercussions dans les usages au sein du foyer via un repli et une consommation énergétique
445 plus importante. Au final, les habitants tenteraient de réinstaurer leur contrôle et adopteraient
446 des comportements peu durables. En effet, face à l'impossibilité d'aérer leur habitation tout en
447 préservant leur intimité, les enquêtés déclarent rajouter des ventilateurs ou climatiseurs au sein
448 de leur logement, résultant en une hausse des consommations énergétiques. « *Mais après voilà,*
449 *ils ont mis un joli immeuble juste devant chez moi et donc maintenant on est obligé de fermer*
450 *pour se cacher un peu, mais il faut gérer la chaleur après.* » (Claudette, 60 ans, Saint-Pierre).

451 Dans cette étude, la fonction socio-économique du quartier est renvoyée au centre du
452 village, où se trouvent les commerces d'alimentation générale et traditionnels (productions
453 locales) et les services publics incluant la santé, le social, l'éducation et les loisirs via un espace
454 accessible à pied mais distinct des habitations. Pour les enquêtés l'accessibilité se définit
455 comme une distance-temps de 10 minutes de marche entre les habitations et les services. De
456 plus ils soulignent l'importance d'un itinéraire protégeant de la chaleur, l'humidité, du fort
457 ensoleillement, des averses torrentielles et qui prend en compte le relief pentu de l'île. En plus
458 de pouvoir répondre à leurs besoins quotidiens au sein du quartier, les enquêtés soulignent
459 l'importance néanmoins de pouvoir accéder facilement aux grands centres. A ce niveau ils
460 mettent en avant le besoin d'améliorer la capacité des transports « *Le bus est très souvent pleins*
461 *aux heures de travail et école* » (Véronique, 56 ans, Saint-Denis), le confort « *le confort y est*
462 *très aléatoire, il manque de climatisation, il n'y a pas de d'abris de bus pour se préserver de*

463 *la chaleur ou du soleil* » (Véronique, 56 ans, Saint-Denis), l'amplitude horaire « *les bus passent*
464 *toutes les 55 minutes* » (Fabien, 25 ans, Mont-Vert), la fiabilité horaire « *le bus est souvent en*
465 *retard ou en panne et personne ne vient nous en informer* » (Michel, 35 ans, Le Tampon),
466 l'organisation des correspondances « *le maillage est complètement pourris, les bus ne sont pas*
467 *coordonnés du tout du tout* » (Michel, 35 ans, Le Tampon) et l'accès aux infrastructures « *les*
468 *arrêts sont trop éloignés les uns des autres* » (Emilie, 25 ans, Le Tampon). Enfin, plus que le
469 sujet d'une amélioration du bus, les personnes enquêtés s'interrogent sur l'amélioration du
470 réseau routier, et du désenclavement « *C'est comment envisager un réseau de transport peu*
471 *polluant qui permet d'éviter les bouchons, et qui fonctionne dans le contexte géographique*
472 *réunionnais* » (Thierry, 56 ans, Saint-Paul).

473 Les analyses des échanges montrent une place importante accordée à l'abondance de la
474 nature et au lien avec les espaces naturels dans les modes d'habiter. La nature occupe une place
475 significative dans les représentations de l'habiter créole en opposition aux représentations de
476 l'environnement urbain caractérisé par les constructions, la diminution marquée du végétal, et
477 la perte du caractère rural. Les espaces naturels sont présentés comme déterminants pour la
478 qualité de vie, et les habitants préfèrent passer leur temps libre au contact de la nature en dehors
479 d'espaces bâtis ou anthropiques. Ce qui caractérise le fait de vivre à La Réunion c'est d'être à
480 l'extérieur et de vivre en présence ou à proximité de la nature. « *Ben, pour moi je pense qu'il*
481 *faut toujours garder ce côté jardin, ce côté nature, c'est important, pour moi, je pense que ça*
482 *joue quand même, parce que c'est nos racines aussi.* » (Sandrine, 38 ans, Le tampon). Les
483 qualités de la nature sont également précisées dans les échanges. Les enquêtés mettent en avant
484 l'importance d'une couverture végétale dense et de la présence d'une variété végétale. De plus,
485 la qualité paysagère des lieux est également mise en avant par les enquêtés. Pour eux, habiter à
486 La Réunion signifie pouvoir bénéficier d'un point de vue panoramique sur la mer, la montagne
487 ou les hauts voire même les champs. « *D'ailleurs ce qui est aussi bien c'est de pouvoir les voir*
488 *depuis chez nous, la montagne et la plage, garder ce panorama exceptionnel, garder la nature*
489 *près de nous* » (Lydia, 39 ans, Saint-Pierre). Ces résultats amènent à penser que pour les
490 habitants interrogés, la ville, les zones bâties et denses seraient antinomiques de la qualité de
491 vie et remettraient en question leur vision de l'habiter où la nature est associée dans l'imaginaire
492 à l'identité du territoire, perçu comme un espace rural et surtout un écrin de verdure à protéger,
493 face à son opposé la ville faites de béton et associée à la chaleur « *Pourquoi voulez-vous que je*
494 *sorte dans mon quartier, il y a un bâtiment, un bâtiment, et un autre... être dehors c'est être en*
495 *nature, ici ce n'est pas le cas* » (Chérif, Saint-Pierre). La nature semble essentielle pour atténuer

496 la chaleur et l'ensoleillement, elle apparaît comme un espace de refuge et de repli face aux
497 fortes chaleurs de l'été australe. De plus, comme le montre l'AFC avec la proximité des classes
498 1 et 4, les aspects sociaux et naturels du quartier sont liés, les espaces de nature sont associés à
499 des lieux où l'on se retrouve et partage. Ils sont perçus comme les scènes de la vie du quartier
500 réunionnais.

501 Enfin, selon les personnes interrogées, la ville telle qu'elles la perçoivent aujourd'hui,
502 dense et intense en activités ne correspond pas à leurs besoins et ne répond pas à leur qualité de
503 vie, ce qui expliquerait également l'opposition entre les classes 1 et 4 et 2 et 3 sur l'axe 1. « À
504 un moment donné, les nouveaux projets ça fait peur et on n'est pas consulté, pour voir si ça
505 nous correspond » (Pascal, 48 ans, Le Tampon). Les enquêtés mettent en avant le souhait de
506 bénéficier de projets congruents et le champ lexical autour du rassemblement révélé par la CHD
507 précédemment, renvoie à la volonté de pouvoir participer activement à la vie de leur quartier.
508 Bien plus que d'être consultés, les habitants souhaitent être impliqués et porter des projets entre
509 habitants pour co-construire le quartier. « *Ce sont les citoyens qui vont essayer de porter des*
510 *projets. A un moment donné, il faut mettre ensemble les citoyens qui réfléchissent ensemble à*
511 *un projet cohérent et global* » (Alicia, 35 ans, Saint Louis).

512 L'AFC a également permis de mettre en avant des variabilités dans les représentations
513 sociales en fonction des critères sociodémographiques des enquêtés. Il apparaît que les classes
514 1 et 4, constituées autour de l'univers de l'habiter créole regroupent davantage les hommes, les
515 classes d'âges situées entre 20 et 45 ans et les plus de 60 ans (Khi^2 , $p < .01$), les personnes aux
516 revenus situés entre 450-1000 euros et 1100-1500 euros ($khi^2= 37$, $p < .001$, $khi^2= 40$, $p < .001$,
517 respectivement), celles vivant en logement collectif ($Khi^2 = 35.50$, $p < .001$), en milieu urbain
518 et dans les bas ($Khi^2= 32.79$, $p < .001$; $Khi^2= 29.21$, $p < .001$, respectivement). Ces personnes
519 mettent l'accent sur l'importance d'un aménagement en lien avec le mode d'habiter, notamment
520 l'importance de conserver la nature et les liens sociaux. A l'opposé, la classe 2 regroupe les
521 femmes ($Khi^2= 32.20$, $p < .001$), les personnes vivant en logement individuel ($Khi^2= 37.14$, p
522 $< .001$) et en milieu péri-urbain et rural ($Khi^2= 35.29$, $p < .001$; $Khi^2= 37.95$, $p < .05$,
523 respectivement). Ces dernières mettent davantage l'accent sur les nuisances associées à
524 l'urbanisation qu'elles veulent à tout prix éviter. Il semblerait que les urbains cherchent à
525 réinstaurer un cadre congruent lié à l'habiter créole que les péri-urbains et ruraux ont et
526 souhaitent conserver. La classe 3 regroupe les revenus supérieurs à 2100 euros et les personnes
527 âgées entre 45 et 59 ans, qui ont mis l'accent sur les aspects fonctionnels du quartier (classe 3)
528 au-delà des aspects socio-culturels. Les personnes aux revenus situés entre 1600 et 2000

529 n'apparaissent pas sur le graphique, ils ne discriminent pas le discours (absence de khi2), de
530 même concernant le critère de localisation des hauts.

531 **Discussion**

532 Ce travail s'intéressait aux représentations du quartier idéal réunionnais, afin de
533 comprendre la façon dont les personnes comprennent et expliquent leur rapport à
534 l'environnement pour saisir les modes d'habiter. De plus, il s'agissait d'évaluer le rôle que
535 peuvent jouer ces modes d'habiter dans la perception des nouveaux modèles urbains durables
536 et l'orientation des habitants vers des pratiques durables.

537 Sur la base des résultats, on observe que les enquêtés opposent l'habiter créole à
538 l'environnement urbain qui s'est développé sur l'île. Il semble y avoir encore un attachement
539 au caractère familial et solidaire du quartier créole traditionnel, conceptualisé par Watin (1991)
540 comme le « Kartié » un espace d'interconnaissance qui structure la vie sociale réunionnaise. A
541 l'inverse des mondes urbains, le Kartié incarne les valeurs du pittoresque, de la solidarité, de la
542 sociabilité intergénérationnelle et inter-communautés. La ville et la densification sont évaluées
543 en tant qu'agents transformateurs du cadre de vie et de l'identité socio-spatiale, elles sont
544 associées à la solitude, l'anonymat et participeraient à une certaine acculturation comme il a été
545 montré par les travaux de Baudin et Dupuy (2001).

546 La densification a du mal à être acceptée car la vie en immeuble est considérée comme
547 étant en rupture avec les modes d'habiter organisés autour de la vie en extérieur et du lien à la
548 terre. De plus, la densité semble être une limite à la vie intra-communautaire et la cohésion
549 sociale. Plutôt que d'encourager les interactions, la densité de population perçue comme trop
550 importante et affectant le besoin d'intimité et de contrôle interactionnel peut paralyser ces
551 interactions, comme l'ont déjà souligné les travaux de Mumford, (1937, 1954) ou de Fisher
552 (1984). Si la densification est nécessaire en termes de bénéfices environnementaux, la
553 dimension sociale peut-être difficile à cerner (Theys et Emelianoff, 2001) tant les objectifs de
554 densification, de mixité et cohésion sociale peuvent s'avérer divergents. L'acceptabilité du
555 vivre-ensemble et de la cohésion sociale s'inscrit dès lors dans une dualité distance/proximité
556 à évaluer (Haumont et Morel, 2005) dans chaque contexte et particulièrement à La Réunion où
557 les habitants dans le mode d'habiter créole exprimaient un besoin d'intimité et de retrait
558 important avec une organisation de l'espace selon des pratiques sociales définies. Evaluer le
559 degré de densité accepté et le seuil d'intimité recherché pour les intégrer dans une approche

560 holistique de construction du quartier s'avère ainsi primordiale dans la réussite du quartier
561 durable réunionnais.

562 Les enquêtés opposent l'urbanisation et la densification à la nature qu'ils associent à
563 l'identité du territoire réunionnais, perçu comme un espace rural et surtout un écrin de verdure
564 à protéger. En lien avec les recherches antérieures, la satisfaction vis-à-vis des espaces verts est
565 directement liées à la quantité et disponibilité globale de ceux-ci (Bonnes et al., 2007 ; Zhang
566 et al., 2015), leur qualité environnementale (plus sauvage), leur degré d'ouverture et la densité
567 de végétation (Van Herzele et Wiedemann, 2003 ; Bjerke, et al., 2006). Dans la conception des
568 quartiers durables réunionnais, il s'avère nécessaire de saisir cet éventail des représentations
569 pour mieux intégrer la nature dans le quotidien des habitants. Sans compréhension des
570 préférences des utilisateurs locaux, les espaces peuvent ne pas répondre à leurs besoins
571 (Davenport et Anderson, 2005; Riechers, Barkmann et Tschardtke, 2016) et peuvent alors être
572 sous-utilisés voire abandonnés. Dans le contexte réunionnais, plus que des stratégies de
573 verdissement et d'agrément de l'espace, c'est une réelle réflexion sur la nature comme
574 l'élément structurel principal de l'espace qui doit être menée. Au-delà des parcs, jardins
575 ornementaux classiques et espaces verts, les représentations ici tendent vers une intégration des
576 projets urbains dans l'environnement naturel et non pas l'inverse. Pour reprendre les propos de
577 Zhang et al., (2015) il s'agit de penser non plus en termes d'espaces verts (green space) mais
578 de lieu vert (green place), ce qui suggère une intégration harmonieuse du quartier dans l'espace
579 naturel, à l'échelle des constructions et plus largement à l'échelle du territoire quant aux
580 interactions du quartier avec les espaces naturels environnants. Par ailleurs, il semble qu'un
581 développement de densité supérieure serait probablement plus acceptable pour peu que cela soit
582 associé à une augmentation significative d'une couverture naturelle végétale.

583 L'environnement urbain avec la densification et la mixité des fonctions soulève
584 également des questions sur le plan de l'efficacité énergétique des quartiers durables
585 réunionnais. L'enquête met en avant l'importance de construire et d'aménager de façon à
586 répondre au besoin de se protéger des fortes températures et fort taux d'humidité tout en
587 préservant l'intimité et le calme. Si la RTAADOM prévoit que chaque logement puisse être
588 balayé par un flux d'air extérieur continu et ce par un taux d'ouverture extérieure et intérieure
589 et un taux d'équilibre d'ouverture dans le logement fixés par les art.9 1, 9 2° et 9.3, et ce dans
590 le but de limiter la consommation d'énergie associée aux climatiseurs tout en garantissant un
591 confort thermique minimal, dans la réalité, les pratiques sont différentes. Uniquement formulée
592 à l'échelle du logement et non celle du quartier, mais également faisant abstraction des usagers,

593 les préconisations de la RTAADOM peuvent interférer avec la qualité de vie ce qui pourrait
594 fortement impacter les objectifs en matière d'efficacité énergétique des quartiers. En plus d'une
595 réflexion sur le niveau de densité acceptable comme mentionné ci-dessus, l'organisation de
596 l'espace selon leur vocation peut être pertinente à explorer. Il peut être possible fusionner
597 activités et habitation par une réflexion en amont sur les moyens de réduire les nuisances des
598 activités sur les habitations. A Freiburg en Allemagne, la densité et la mixité des fonctions sont
599 bien perçues car optimisant l'articulation entre la partie résidentielle et la partie activités.

600 La mobilité (mode doux, transport en commun) est un objectif primordial de la ville
601 durable réunionnaise (Livre blanc pour la ville durable réunionnaise- direction de
602 l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement- DEAL). Pour atteindre cet objectif,
603 l'efficacité des transports en commun et la possibilité de développer un réseau adapté aux
604 conditions topographiques et climatique du territoire, sont interrogés lors des échanges. En
605 effet, les éléments de contraintes climatiques et physiques doivent être pris en compte dans
606 l'analyse des mobilités actives dans les quartiers réunionnais. O'Hare (2006) qui travaille sur
607 le sujet en Australie, identifie les mêmes représentations et suggère en complément de la
608 végétalisation des axes, la multiplication des zones de repos protégées et d'accès à l'eau potable
609 pour pallier à la fois les températures tropicales et le relief en pentes. La mobilité douce ne peut
610 être effective que si elle offre un confort face au climat et au relief. Si lors de cette étude, les
611 échanges n'ont pas mis en avant le fort attachement des réunionnais à leur voiture (Toublanc et
612 Sophie Bonin, 2019), c'est aussi une réalité à intégrer dans les réflexions sur les mobilités
613 durables.

614 Enfin, les choix d'aménagement ou l'élaboration de grands projets ayant un impact
615 direct sur le quotidien des Réunionnais s'inscrivent dans des cadres réglementaires
616 d'information ou de concertation. Cette étude soulève l'importance de ce principe, où habiter
617 et participer émergent conjointement et sont indissociables ; un réel souhait d'empowerment
618 est exprimé, présenté comme condition de la qualité de vie et de l'appropriation des nouveaux
619 modèles urbains (Mitchell, 2005). Selon, Beuret et Cadoret, (2010) développer cette forme de
620 « démocratie coopérative » permettrait à des agents ayant des intérêts communs d'agir de
621 concert en vue d'atteindre un objectif partagé et serait déterminant dans les projets
622 d'aménagements durables. La ville réunionnaise de demain ne peut se faire qu'en associant
623 régulièrement la population.

624 Ainsi, ce travail souhaite pouvoir aider à informer les décideurs et les concepteurs sur
625 des attributs clés qui amélioreraient la qualité de vie dans les quartiers à La Réunion et qui
626 pourraient influencer l'appropriation des projets durables. Plus particulièrement, ces résultats
627 soulignent la nécessité d'une approche de conception pouvant atténuer l'impact
628 environnemental des nouvelles politiques urbaines, tout en améliorant la qualité des décisions,
629 et de fait permettant le développement de projets où la population est d'office bien intégrée. Au
630 final, ce travail consultatif permettrait de limiter des erreurs constatées lors des évaluations
631 post-occupations, là où il est parfois trop tard et plus coûteux de remédier aux décalages entre
632 les projets et les besoins et usages.

633

634

- 636 Agyemang F.S.K., Silva E., Anokye P-A, 2018, "Towards sustainable urban development: the
637 social acceptability of high-rise buildings in a Ghanaian city", *GeoJournal*, vol. 83, p. 1317–
638 1329.
- 639 Baudin G., Dupuy S., 2001, "Le village ambigu. Des voisins de la ville ", *Les Annales de la*
640 *Recherche Urbaine*, vol. 90, p. 77-84.
- 641 Beuret J-E., Cadoret A., 2010, *Gérer ensemble les territoires, Vers une démocratie*
642 *participative*. Editions Charles Léopold Mayer, Fondation de France. Préface de Francis
643 Charhon, postface de Pierre-Yves Guihéneuf et Loïc Blondiaux, 228 p.
- 644 Bjerke T., Østdahl T., Thrane C., Strumse E., 2006, "Vegetation density of urban parks and
645 perceived appropriateness for recreation", *Urban Forestry et Urban Greening*, vol. 5, n°1, p.
646 35-44.
- 647 Bonnes M., Uzzell D., Carrus G., Kelay, T., 2007, "Inhabitants' and experts' assessments of
648 environmental quality for urban sustainability", *Journal of Social Issues*, vol. 63, n°1, p. 59–
649 78.
- 650 Cauna A., 2003. Le concept d'habiter, au cœur d'une étude sur les quartiers périphériques des
651 villes françaises d'Outremer. In: Travaux de l'Institut Géographique de Reims, vol. 29-30,
652 n°115-118, 2003. Habiter. pp. 137-142;
- 653 Chan K-M-A P., Balvanera K., Benessaiah M., Chapman S., Díaz E., Gómez-Baggethun R.,
654 Gould N., Hannahs K., Jax S., Klain G-W., Luck B., Martín-López B., Muraca B., Norton K.,
655 Ott U., Pascual T., Satterfield M., Tadaki J., Turner T-J, 2016, "Opinion: Why protect nature?
656 Rethinking values and the environment", *Proceedings of the National Academy of Sciences*,
657 vol. 113, n °6, p. 1462-1465. *
- 658 Cherubini,B., 1999. Habitat créole et résistance culturelle.
- 659 Denise, C. 2012. Une histoire évolutive de l'habitat martiniquais », In Situ [En ligne], 5
660 <https://doi.org/10.4000/insitu.2381>
- 661 Deschamps J.-C., 2003, « Analyse des correspondances et variations des contenus des
662 représentations sociales », in Abric J–C., (dir.), *Méthodes d'étude des représentations sociales*
663 Ramonville Saint-Agne, Erès, (pp. 179-200).
- 664 Dissart, J-C., Nicault, M., 2020: Defining the Creole City by Walking: The Case of La
665 Réunion, Planning Practice & Research.
- 666 Emelianoff C., 2005, « *La ville durable en quête de transversalité* », in Mathieu N., Guermond
667 Y., *La ville durable, du politique au scientifique*, Versailles, Éditions Quæ, p. 129-142.
- 668 Faburel G., Tribout S., 2011, « Les quartiers durables sont-ils durables ? De la technique
669 écologique aux modes de vie », *Cosmopolitiques*, n°20.
- 670 Fomoa-Adenet, M., Rieutort, L, 2008, Territoires ruraux insulaires et développement durable.
671 Études caribéennes [En línea], 11 |
- 672 Gibson J-J., 1977, "The theory of affordances", in Shaw R.; Bransford J., (dir.), *Perceiving,*
673 *acting, and knowing: Toward an ecological psychology*, Hillsdale, Lawrence Erlbaum, p. 67-
674 82.
- 675 Haumont B., Morel A., 2005, *La société des voisins. Partager un habitat collectif*, Paris,
676 Éditions de la Maison des sciences de l'homme, collection Ethnologie de la France, Cahier 21.

677 Jauze J.M. 2007 Patrimoine et identité architecturale des villes réunionnaises. Alizés : *Revue*
678 *angliciste de La Réunion, Faculté des Lettres et Sciences humaines* (Université de La Réunion),
679 Colloque “ Equilibres environnementaux, énergies renouvelables et développements urbains ”,
680 pp.101- 124. fffhal-02343096f.

681 Jauze, J.-M. (2000) *Ville et patrimoine à La Réunion* (Paris: Harmattan).

682 Jenks M.; Dempsey N., 2005, *Future Forms and Design for Sustainable Cities*; Oxford, UK
683 Architectural Express.

684 Kennedy R., Buys L., Miller E., 2015, “Residents’ Experiences of Privacy and Comfort in
685 Multi-Storey Apartment Dwellings in Subtropical Brisbane”, *Sustainability*, vol. 7, p. 7741-
686 7761.

687 Lapostolle D., Doidy E., Gateau M., Borel M., 2016, « L’habitat durable sans l’habiter ?
688 Fabrique de la densité en Bourgogne », *Sciences de la société*, vol. 98, p. 14-23.

689 Mancébo, F., 2003, *Questions d’environnement pour l’aménagement et l’urbanisme*, Nantes,
690 Éditions du Temps, 285 p.

691 Manzo L.C., Perkins D.D., 2006, “Finding common ground: The importance of place
692 attachment to community participation and planning”, *Journal of Planning Literature*, vol. 20,
693 n°4, p. 335-350.

694 Marc, J-V., Martouzet, D., 2012 ; « Les jardins créoles et ornementaux comme indicateurs
695 socio-spatiaux : analyse du cas de Fort-de-France », *VertigO - Hors-série 14* |

696 Marc, J-V., 2007. Le jardin créole à Fort-de-France : stratégie de résistance face à la pauvreté
697 ? », *VertigO - la revue électronique en sciences de l’environnement* 11, 1.

698 Mathieu N., 2016, « Modes d’habiter », in Choné A., Hajek I., Hamman P., (dir.), *Modes*
699 *d’habiter, cultures de la nature : des concepts indissociables*. Guide des humanités
700 environnementales, Québec, Les éditions du Septentrion, p. 567-581.

701 Mathieu N. 1996. Rural et urbain : unité et diversité dans les évolutions des modes d’habiter,
702 in *L’Europe et ses campagnes*, Presses de Sciences Po, p. 187-213.

703 Mitchell B., 2005, “Participatory Partnerships: Engaging and Empowering to Enhance
704 Environmental Management and Quality of Life?” *Soc. Indicat. Res.*, vol. 71, p.123-144

705 Mohit M.A., Azim, M., 2012, “Assessment of Residential Satisfaction with Public Housing in
706 Hulhumale’, Maldives. SEAN Conference on Environment-Behaviour Studies, Bangkok,
707 Thailand”, *Procedia - Social and Behavioral Sciences*, vol. 50, p. 756-770.

708 Mohit M.A., Ibrahim M., Rashid Y.R., 2010, “Assessment of residential satisfaction in newly
709 designed public low-cost housing in Kuala Lumpur, Malaysia”, *Habitat International*, vol. 34,
710 n°1, p. 18-27.

711 Morel-Brochet A., 2007, « À la recherche des spécificités du mode d’habiter périurbain dans
712 les représentations et les sensibilités habitantes », *Norois, Environnement, aménagement,*
713 *société*, vol. 205, p. 23-35.

714 Moser G., 2009, “Quality of life and sustainability: Toward person–environment congruity”,
715 *Journal of Environmental Psychology*, vol. 29, p. 351–357.

716 Moser G., Ratiu E., Fleury-Bahi G., 2002, “Appropriation and interpersonal relationships. From
717 Dwelling to City. Through the Neighborhood”, *Environment & Behavior*, vol. 34, n°1, p. 122-
718 136.

- 719 Ng E., Wong K.S., 2004, “Efficiency and livability: Towards sustainable habitation in Hong
720 Kong”, in *International Housing Conference Hong Kong*, Hong Kong
- 721 O’Hare D., 2006, Urban Walkability in the Subtropical City: Some Intemperate Considerations
722 from SEQ. *Subtropical Cities, Conference Proceedings: Achieving Ecologically Sustainable*
723 *Urbanism in a Subtropical Built Environment*, September 2006, Brisbane: Centre for
724 Subtropical Design, Queensland University of Technology.
- 725 Palmade, J., 1979 : « Fonctionnalité et symbolicit  de l’habitat », Communication pour le
726 congrès International « Génie Civil, développement économique et social », UNESCO,
727 Novembre 1979.
- 728 Palmade, J., 1977. *Système symbolique et idéologique de l’habiter*, Vol 1 et 2, CSTB.
- 729 Pan K  Shon J.L., 2005, « La représentation des habitants de leur quartier : entre bien-être et
730 repli », *Economie et statistique*, vol. 386, p. 3-35.
- 731 Rapoport A., 2002, “The role of neighborhoods in the success of cities”, *Ekistics*, vol. 69, n 412,
732 p. 413-414.
- 733 Renauld V., 2012, *Fabrication et usage des  coquartiers français :  l ments d’analyse à partir*
734 *des quartiers De Bonne (Grenoble), Ginko (Bordeaux) et Botti re-Chênaie (Nantes)*. Thèse de
735 doctorat, Architecture, aménagement de l’espace, INSA de Lyon, 2012.
- 736 Riechers M., Barkmann J., Tscharntke T., 2016, “Perceptions of cultural ecosystem services
737 from urban green”, *Ecosyst Serv*, vol. 17, p. 33-3.
- 738 Roux M., (2002). *Inventer un nouvel art d’habiter, le r -enchantement de l’espace*, Paris,
739 l’Harmattan.
- 740 Simonin, J., 1994. « Penser la ville à La Réunion ». *Ville, Habitat, Aménagement*, Actes du
741 forum-débat, 8 avril-14 décembre 1993, Plan Urbain, DDE, CAUE, Université (URA 1041
742 CNRS), Saint-Denis, Océan Editions, 164-71
- 743 Stock M., 2004, « L’habiter comme pratique des lieux », *Espacestems.net*.
- 744 Theys J., Emelianoff C., 2001, « Les contradictions de la ville durable », *Le D bat*, vol. 113, p.
745 122-135.
- 746 Turkoglu H., 2015, Sustainable Development and Quality of Urban Life. *ASEAN-Turkey ASLI*
747 *(Annual Serial Landmark International) Conference on Quality of Life , ABRA International*
748 *Conference on Quality of Life, AQoL2014, 26-28 December 2014, Istanbul, Turkey.*
- 749 Upadhyay A., Hyde R., 2012, Role of people-environment relationships in sustainable
750 development. *Conference: 46th Annual Conference of the Architectural Science Association*,
751 Griffith University, Gold Coast Campus, Australia.
- 752 Uzzell D, Moser G., 2006, “Environment and quality of life”, *European Review of Applied*
753 *Psychology*, vol. 56, p. 1–4.
- 754 Valegeas F., 2014, *Concevoir et habiter un quartier dit durable. Injonctions écologiques et*
755 *dynamiques collectives à Beauregard (Rennes) et Les Brich res (Auxerre)*, Thèse de Doctorat,
756 Urbanisme, LVMT / Lab’Urba, Université Paris Est, 492 p.
- 757 van Blokland G.J., 2001, EU-Beleid wegvoertuigen. *Proceedings of NSG Geluidshinderdag*,
758 28 march 2001, Utrecht (in Dutch).
- 759 Van Herzele A., Wiedemann T.A., 2003, “Monitoring tool for the provision of accessible and
760 attractive urban green spaces”, *Landscape and Urban Planning*, vol. 63, p. 109–126.

- 761 Watin M, 2005, Les espaces urbains et communicationnels à La Réunion. Ville et Entreprise.
762 Océan Indien, Réunion.
- 763 Watin M. 1991. « Habiter, approche anthropologique de l'espace domestique à La Réunion »,
764 thèse de doctorat, Université de La Réunion, 1991. 460 p.
- 765 Watin M, Wolf, E., 1995. « L'émergence de l'espace public a la Réunion. Un contexte socio-
766 historique singulier », *Études de communication*, 17, 19-39.
- 767 Williams K., Burton E., Jenks M., 2000, *Achieving Sustainable Urban Form*, E et FN Spon,
768 London.
- 769 Wolff, E., & Watin, M., dir. (2010) *La Réunion, une société en mutation* (Paris: Économica
770 Anthropolos).
- 771 Wüstenhagen R., Wolsink M., Bürer M.J., 2007, "Social acceptance of renewable energy
772 innovation: an introduction to the concept" *Energy Policy*, vol.35, n°5, p. 2683-2691.
- 773 Younès, C., Charbonneau, J.-P., 2008. Rythmiques de la vie urbaine. Mediapart [en ligne].
774 Disponible sur : [http://blogs.mediapart.fr/blog/jean-pierre-charbonneau/150908/rythmiques-](http://blogs.mediapart.fr/blog/jean-pierre-charbonneau/150908/rythmiques-de-la-vie-urbaine)
775 [de-la-vie-urbaine](http://blogs.mediapart.fr/blog/jean-pierre-charbonneau/150908/rythmiques-de-la-vie-urbaine)
- 776 Zhang N., Campo S., Yang J., Janz K.F., Snetselaar L.G., Eckler P., 2015, "Effects of social
777 support about physical activity on social networking sites: applying the Theory of Planned
778 Behavior", *Health communication*, vol. 30, n°12, p. 1277-1285

Critères de l'échantillon	P echantillon	
Femme	.63	I = [.39 ; .66]
Homme	.36	I = [.32 ; .59]
400-1000	.40	I = [.26 ; .53]
>2600	.07	I = [.03 ; .23]
Les Hauts	.29	I = [.15 ; .42]
Les Bas	.71	I = [.68 ; .83]
Logement individuel	.53	I = [.52 ; .79]
Logement collectif	.47	I = [.19; .48]
Urbain	.63	I = [.51 ; .67]
Péri-urbain	.21	I = [.04 ; .83]
Rural	.14	I = [.03 ; .23]

780

781